

aibes, du Nord de la France, M. l'abbé Tellier de Poncherville et M. Cyr. Delâge.

L'espace nous manque pour donner un résumé de ces discours. Nous ne citerons que quelques phrases de

M. L'ABBÉ THELLIER DE PONCHEVILLE

« C'est, dit-il, un devoir toujours doux à remplir que d'exprimer sa gratitude à l'hôte dont on vient de franchir le seuil, et en qui, dès le premier abord, on découvre un ami. Mais ce merci est particulièrement émouvant à dire, quand cet hôte c'est le Canada, et quand le visiteur accueilli en ami est un fils de France. Le Canada, que de souvenirs et de visions évoquées dans notre enfance par ce doux vocable qui sonne si harmonieusement à nos oreilles, qui parle si puissamment à nos coeurs ! Le Canada, c'était pour nous le nouveau monde que, enfants de la vieille Europe, nous essayions de nous représenter au-delà de l'océan, pays où tout nous apparaissait grand, fabuleux, magnifique : les fleuves et les lacs, les bois et les plaines, les hommes aussi. Le Canada c'était surtout la Nouvelle France : terre de foi et d'épopée dont la seule pensée faisait surgir tumultueusement en notre âme émue des souvenirs de gloire et de deuil, des sentiments de tristesse et de fierté. Nous avons souvent suivi en rêve les courses aventureuses de Jacques-Cartier. Nous nous sommes enthousiasmés pour les exploits des Champlain et des Lévis. Nos pleurs ont coulé au récit des infortunes du noble Montcalm. Pour ces grands héros du passé dans le silence de nos coeurs nous gardions toujours un culte d'admiration attendrie, et notre tendresse refluait vers ceux qui sont leurs fils, et dont un frémissement de notre sang nous révélait qu'ils demeuraient nos frères. A cette sympathie innée que nous éprouvons pour vous il ne fallait qu'une occasion pour se manifester toute vive. Dieu a permis qu'elle nous fût offerte par le Congrès de Montréal, et rendue plus agréable encore par l'invitation de votre archevêque à séjourner quelques jours ici, au cœur des provinces françaises du Canada.

« Il n'en est pas un parmi nous qui n'ait accepté avec joie, comme un espoir longtemps attendu. L'émoi de nos coeurs nous disait, dès les premiers jours où fut projeté ce grand